

Sommaire

ACTUALITÉS - P. 2-8

- Une première nationale au CHU Henri Mondor-APHP dans la lutte contre l'Insuffisance Cardiaque !
- Lancement du programme HEMAVIE à l'hôpital Henri Mondor
- Le service de Néphrologie-Transplantation de l'hôpital Henri Mondor, un acteur régional majeur dans la prise en charge complète de la maladie rénale
- L'unité de rééducation ostéo-articulaire de l'hôpital Albert Chenevier obtient le label hospitalité
- La chambre mortuaire à l'hôpital Henri Mondor, un lieu de vie, un lieu de soins reçoit le Label Hospitalité
- Émile-Roux - La prise en charge médicamenteuse avant la sortie, en vidéo « La pharmacie clinique, c'est pas sorcier », un travail d'équipe récompensé !
- À vos agendas

DOSSIER - P. 9-12

- Promouvoir les associations d'aide aux malades et le bénévolat aux HUHM

VIE DES SERVICES - P. 13-17

- Vivre avec sa spondylo-arthrite ou les bienfaits de l'Éducation Thérapeutique du Patient en rhumatologie
- Le projet de l'Hôpital Des Nounours (HDN)
- Utilisation du MEOPA dans l'unité de Soins Palliatifs de Dupuytren : un circuit sécurisé et maîtrisé
- La Commission de Restauration : goûter les plats pour mieux choisir à Joffre-Dupuytren
- Le tracteur de lits et de brancards aux urgences, une solution efficace de prévention des troubles musculo-squelettiques (T.M.S).

RÉTROSPECTIVE - P. 18-21

PORTRAITS - P. 22

Édito

Ce printemps 2018 permet de mettre à l'honneur un dispositif très original concernant la prise en charge des insuffisants cardiaques.

Il s'agit d'abord de la vision d'un médecin, M. le Professeur Thibault Damy et de son équipe. Il s'agit ensuite de faire face à un enjeu de Santé Publique lié au vieillissement de la population ; il s'agit aussi de proposer au niveau de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, un dossier de financement innovant au titre de l'article 51 de la loi de finances.

Nous souhaitons également remercier dans ces pages les néphrologues et urologues de l'hôpital Henri Mondor qui ont su créer, et animer un parcours de soins très performant concernant les transplantés rénaux, l'un des points clés de l'offre de soins du Groupe Hospitalier (en 2017, 130 transplantations de reins dont 26 donneurs vivants).

Et puis, nous avons eu la chance à ce stade d'avoir deux labels hospitalité décernés par la DPUA, qui permettent de mieux valoriser le travail attentif, bienveillant des équipes soignantes.

Un grand merci pour cette démarche constructive qui mérite de faire des émules.

Bonne lecture à tous.



Martine ORIO

Une première nationale au CHU Henri Mondor-APHP dans la lutte contre l'Insuffisance Cardiaque !



Pr Thibaud Damy

L'insuffisance cardiaque est une pathologie chronique grave qui touche entre 1 % à 2 % des Français. Les premiers signes de la maladie associent l'Essoufflement, la prise de Poids, les Œdèmes et la Fatigue (EPOF).

L'insuffisance cardiaque est responsable en France de 70 000 morts par an et plus de 165 000 hospitalisations majoritairement aiguës et consécutives à la rétention hydro-sodée. Cette dernière est progressive et atteint plusieurs kilogrammes (5 à 10 kg). Elle s'observe en cas de déstabilisation de l'état cardiaque. Les patients sont fréquemment orientés tardivement vers les urgences hospitalières dans un parcours de soin inorganisé.

Pour autant, le traitement de fond de l'insuffisance cardiaque est particulièrement efficace, mais souvent instauré tardivement ou de manière incomplète devant le manque de moyens médicaux pour réaliser les nombreuses consultations nécessaires et rapprochées à réaliser à la sortie d'hospitalisation (4 à 10 consultations tous les 15 jours).

Pour lutter contre ce fléau, sauver les patients et les maintenir à leur domicile, le service de cardiologie du CHU Henri Mondor (Pr JL Dubois-Randé), sous l'égide de l'unité spécialisée dans l'insuffisance cardiaque et les cardiomyopathies du Pr Thibaud Damy et du Dr Diane Bodez, a créé un nouveau parcours de soin combinant plusieurs interventions : la télé-médecine, le transfert de compétence aux paramédicaux, la

prise en charge urgente des patients et la substitution de l'hospitalisation conventionnelle par l'hospitalisation à domicile en collaboration avec l'HAD de l'APHP (Dr Mathieu de Stampa et Dr Taina Louissaint). Cette cellule de coordination de l'insuffisance cardiaque et des cardiomyopathies (CCICC) est composée de deux infirmiers (Sandrine Dias et Michel Frelat et d'un cadre Armelle Duchesne) placés sous la responsabilité des médecins de l'unité insuffisance cardiaque du CHU Henri Mondor-APHP. Ce projet a été développé avec l'aide de l'Agence Régionale de Santé (Dr Eric Lepage, Dr Sophie Bataille et Mme Céline Lagrée) et a comme partenaire industriel pour la télésurveillance au domicile par outils connectés permettant le suivi quotidien de la prise de poids (balance connectée) et l'évaluation des symptômes (boîtier avec questionnaire) la société Chronic Care Connect (Air Liquide).

Les objectifs de cette CCICC sont multiples pour organiser le parcours de soin des patients insuffisants cardiaques :

1 - D'améliorer le parcours intra-hospitalier et la sortie d'hospitalisation des insuffisants cardiaques par la réalisation d'une consultation d'annonce et d'éducation thérapeutique, la mise en place des outils connectés et la coordination du retour au domicile avec les professionnels de ville ;

2 - D'optimiser le traitement de fond de l'insuffisance cardiaque après la sortie des patients par la réalisation des consultations de titration rapprochées (4 à 10) avec à terme par leur réalisation par les paramédicaux seuls (dossier de coopération, transfert de compétence).

3 - De télé-surveiller les symptômes et le poids par ces outils connectés et d'intervenir

immédiatement au domicile des patients en cas de prise de poids (rétention de fluide) par une majoration du traitement diurétique, et/ou en ré-adressant le patient à ses médecins de villes et/ou en l'absence de consultation rapide organisable en ville de voir les patients à l'hôpital au sein d'une consultation urgente réalisée par la CCICC et de décider alors du retour au domicile, ou de l'hospitalisation conventionnelle en secteur spécialisé, ou de prise en charge à domicile par perfusion de diurétique (HAD). Cette consultation ayant pour but d'éviter les nombreux passages aux urgences non coordonnés de ces patients qui se retrouvent fréquemment bloqués aux urgences ou hospitalisés dans des unités non spécialisées faute de lits.

L'originalité de cette approche est de combiner plusieurs interventions pour modifier le parcours de soin en intégrant de l'innovation technologique, de créer de nouvelles compétences paramédicales afin de lutter contre la désertification médicale, mais aussi de maintenir le contact humain fondamental pour aider aux mieux les patients et améliorer leur observance.

La CCICC a intégré immédiatement tous les outils (formation) et les procédures (dossier de coopération) pour permettre sa transposition à toute la France.

À terme, ce nouveau parcours de soin permettra, nous l'espérons, d'améliorer la qualité de vie et le pronostic des patients atteints de cette maladie et de diminuer les dépenses de santé.

● Professeur Thibault DAMY

Responsable de l'unité spécialisée dans l'insuffisance cardiaque et les cardiomyopathies
Service Cardiologie, Henri Mondor

Lancement du programme HEMAVIE à l'hôpital Henri Mondor



Lancé à titre pilote dans cinq centres français (Caen, Limoges, Nantes, Tours et Créteil), le programme d'accompagnement des malades du myélome multiple HEMAVIE offre aux patients, à leurs aidants et aux

professionnels de santé une plateforme internet avec des informations et des outils (plan de prise médicamenteuse, échelle de qualité de vie et échelle de douleur par exemple, liens vers des structures de soins

de support, associations de malades) et une coordinatrice joignable téléphoniquement susceptible de suppléer en partie l'équipe médicale et de répondre aux questions posées par les patients et les aidants et éventuellement de référer les patients à l'équipe médicale si nécessaire.

Ce programme soutenu par l'AF3M (Association Française des Malades du Myélome Multiple) et le laboratoire Celgene vise à combler un manque en renforçant le lien entre des malades le plus souvent ambulatoires et les équipes médicales avec pour ambition de renforcer la sécurité et l'efficacité des patients.

Le programme HEMAVIE a pour ambition de se généraliser à l'ensemble des centres français au cours du deuxième semestre 2018.

● Dr Karim Belhadj Merzoug

Unité Hémopathies lymphoïdes
Henri Mondor

Le service de Néphrologie-Transplantation de l'hôpital Henri Mondor, un acteur régional majeur dans la prise en charge complète de la maladie rénale

La semaine nationale du rein s'est déroulée cette année du 3 au 10 mars 2018. Un colloque spécifiquement dédié à la thématique principale de cette manifestation, intitulé « Le rein et la santé de la femme : un facteur majeur à ne pas négliger ! » s'est déroulé le mercredi 7 mars 2018, à l'Académie nationale de médecine et a réuni des professionnels de santé, des patients et des chercheurs concernés par les maladies rénales de la femme, leur prévention et leur prise en charge.

En effet aujourd'hui, 600 millions de personnes dans le monde, dont environ 3 millions en France, sont atteintes d'une maladie rénale. Le diabète et l'hypertension artérielle sont les principales causes d'insuffisance rénale chez l'adulte. La progression de la maladie rénale peut conduire dans certains cas à une méthode de suppléance rénale (la dialyse ou à la greffe). Le traitement des maladies rénales représente un enjeu majeur de santé publique, car chaque année environ 2 % des dépenses totales de l'Assurance Maladie en France sont liées aux conséquences de la maladie rénale chronique. Un dépistage précoce peut prévenir la maladie rénale ou ralentir sa progression.

Le service de Néphrologie-Transplantation de l'hôpital Henri Mondor est devenu au cours des bientôt cinq décennies précédentes, un acteur régional majeur dans la prise en charge complète de la maladie rénale. Il a en effet pour mission la prise en charge chez l'adulte des maladies primitives du rein ou diffuses affectant le rein, de l'insuffisance rénale aiguë, de l'insuffisance rénale chronique par hémodialyse et transplantation.

Il assure plusieurs missions en adéquation claire avec le projet de pôle et d'établissement au sein du pôle CITI et du DHU VIC. Ces missions sont liées à une recherche universitaire d'excellence en partenariat avec des structures labellisées et dans le cadre de la structuration de l'offre de soins. Enfin, le service



Professeur Philippe Grimbert



Professeur Vincent Audard

de Néphrologie s'intègre dans le projet pédagogique de l'UFR et s'inscrit dans une volonté d'excellence de formation tant à l'échelon locorégional que national et international. L'une de ses spécificités du service dans le paysage de la néphrologie et de la transplantation rénale de l'APHP est la concentration au sein d'une même structure hospitalière de l'ensemble des activités diagnostiques et de soins spécifiques aux pathologies rénales (néphropathie, dialyse, transplantation). Elle permet de proposer une prise en charge à toutes les étapes du parcours de soin des patients insuffisants rénaux et de constituer des filières actives complètes, à la source d'une recherche clinique, transrationnelle et d'amont particulièrement performante. Il possède des axes d'expertises reconnus dans le domaine de l'immunologie de la Transplantation, du syndrome néphrotique idiopathique, des complications rénales des hémopathies, des vascularites, de l'amylose, de la drépanocytose et développe depuis deux ans une activité d'explorations fonctionnelles rénales. Ces activités de soin et de recherches s'articulent autour d'un centre de référence maladie rare labélisé (Syndrome néphrotique Idiopathique de l'enfant et de l'adulte, site coordonnateur), d'une équipe INSERM et d'un CIC en Biothérapies.



Le Jeudi 8 Mars, l'équipe médicale et paramédicale du service de Néphrologie et Transplantation rénale du Groupe hospitalier Henri Mondor Albert Chenevier s'est une nouvelle fois mobilisée autour de son chef de service le Pr Philippe Grimbert et de madame Christelle Pelisse (cadre de soins) pour mettre en place une action



de dépistage anonyme et gratuit des maladies rénales. À l'aide d'examens simples (prise de tension artérielle, bandelette urinaire, glycémie capillaire), notre équipe a procédé en quelques heures à la réalisation d'environ 150 tests de dépistages dans un stand aménagé pour cette occasion dans le hall de l'hôpital Henri Mondor.

La semaine nationale du Rein vise aussi plus largement à sensibiliser le grand public aux problématiques relatives aux maladies rénales.

À l'occasion de la Journée Mondiale du Rein a également eu lieu le mercredi 7 mars 2018, le douzième Gala de la Fondation du Rein, dont les bénéfices sont destinés à financer la recherche sur les maladies rénales.



Madame Agnès Buzyn, Ministre des Solidarités et de la Santé, était présente et a exprimé sa confiance dans les actions entreprises par la Fondation, notamment pour la prévention dans les maladies rénales et la promotion de la recherche. Le journaliste Nelson Monfort, ambassadeur de la Fondation du Rein, et Calixte de Nigremont ont animé cette soirée, tandis que la réalisatrice Agnès Vincent-Deray, également ambassadrice de la Fondation, accompagnée de différentes personnalités, a présidé la remise des prix de recherche 2018 de la Fondation du Rein.

Ainsi cette année la subvention de recherche « Réseau de recherche Syndrome néphrotique acquis » attribuée par la fondation du Rein et la fondation Dassault a été remise au Pr Vincent Audard en tant que

coordonnateur du centre de référence maladie rare « Syndrome Néphrotique Idiopathique de l'enfant et de l'adulte » dans la cadre d'un projet du centre de référence visant à la constitution d'une banque nationale de données et de ressources biologiques de patients atteints de syndrome néphrotique acquis (Prospective Biobanking to Investigate Nephrotic Syndrome Pathogenesis ProBioINSP)*.

Les travaux de recherche mise en place depuis plusieurs années par le service de néphrologie et transplantation ainsi que les collaborations avec d'autres services au sein du CHU Henri Mondor, de l'IMRB et de l'UPEC offrent une opportunité unique de mieux comprendre les mécanismes physiopathologiques, les facteurs de risque et l'histoire naturelle de

certaines maladies rénales, avec comme objectif ultime de pouvoir proposer une prise en charge thérapeutique permettant de prévenir la progression de la maladie rénale chronique chez ces patients. Ces travaux montrent que l'excellence au service du patient est favorisée par la confrontation pluridisciplinaire et une symbiose entre le soin et la recherche.



***Constitution d'une banque nationale de données et de ressources biologiques de patients atteints de syndrome néphrotique acquis**

Le syndrome néphrotique idiopathique est la maladie rénale la plus fréquente chez l'enfant et une cause non rare de néphropathie chez l'adulte. Cette maladie, caractérisée par une fuite massive de protéines dans les urines, est le plus souvent sensible au traitement par corticoïdes, mais un pourcentage important de patients rechute lors des diminutions de doses ou l'arrêt des corticoïdes nécessitant alors le recours à d'autres thérapeutiques dites immunosuppressives. Le SNI peut ainsi évoluer sur un mode chronique et être source de complications en rapport avec la maladie elle-même et/ou les effets

secondaires potentiellement lourds de certains traitements. Certains patients évolueront vers l'insuffisance rénale chronique terminale et il n'est pas rare que la maladie puisse récidiver sur le greffon après transplantation rénale. Le SNI est considéré comme une maladie bipolaire dont l'origine proviendrait d'une anomalie des cellules de l'immunité et la conséquence serait une altération du filtre glomérulaire et plus précisément d'une cellule située dans le glomérule rénal appelée podocyte. La majorité des recherches effectuées à ce jour n'ont pas jamais étudié dans le même temps les anomalies immunitaires et

rénales des patients et présentaient pour la grande majorité d'entre elles des biais méthodologiques expliquant l'absence de reproductibilité des résultats. L'objectif de ce projet qui sera mis en place au sein de 5 centres constitutifs du centre de référence Syndrome Néphrotique Idiopathique de l'enfant et de l'adulte est de constituer selon un calendrier précis et homogène une base de données incluant des prélèvements sanguins, urinaires et éventuellement histologiques ou les patients seront prélevés à des moments cruciaux de la maladie (épisode initial, rémission sous et sans traitement et en cas d'éventuelles rechutes) afin de chercher à identifier si certains biomarqueurs permettent de préciser le devenir de la maladie.

● Pr Philippe Grimbert

Chef de Service de Néphrologie et Transplantation, Henri Mondor

● Pr Vincent Audard

Service de Néphrologie et Transplantation et Inserm U955, Centre de référence Syndrome néphrotique idiopathique (SNI) de l'enfant et de l'adulte, Henri Mondor

L'unité de rééducation ostéo-articulaire de l'hôpital Albert Chenevier obtient le label hospitalité

HOSPITALITÉ
AP-HP Service Labellisé



Hélène Vidal

se voir délivrer le label hospitalité.

Ce label hospitalité trouve son origine dans la démarche Qualité Hospitalité inscrite dans le plan stratégique 2015-2019 de l'APHP, dans le volet « prise en charge des patients ».

À partir de cette démarche qualité, portée par la CME de l'APHP, une dynamique a été mise en œuvre par la Direction des patients et des usagers et des associations (DPUA) qui a rassemblé de nombreux professionnels et représentants des usagers de plusieurs sites hospitaliers pour élaborer, selon une méthodologie exigeante et transparente un « Label hospitalité ».

Il s'agit de pouvoir mettre en évidence la valeur de l'hospitalité dans son double sens étymologique : Un malade accueilli, ce n'est pas seulement un malade qui est admis dans un service

L'unité de rééducation ostéo-articulaire et du rachis de l'hôpital Albert Chenevier est la première unité de l'hôpital Albert Chenevier à

ou une unité, mais un malade qui est reconnu tout au long de son séjour.

Le label hospitalité a donc pour objectif de promouvoir la qualité de vie à l'hôpital, mais également de valoriser le travail réalisé par les équipes au sein de leur service. Il est attribué pour 4 ans.

La méthodologie de ce label comprend deux volets : l'un fondé sur l'observation du service ou de l'unité, l'autre sur le ressenti du patient.

Lors de la visite de labellisation, menée par des personnels formés de la DPUA, 7 champs d'observation sont investigués à partir d'un référentiel (questionnaire) : l'accueil, l'information, la propreté- le confort et l'environnement, les services pratiques, l'alimentation, le linge, la culture- le mieux-être - la détente, et la qualité de la relation.

10 parcours de patients et d'usagers sont identifiés (hospitalisation en MCO, hospitalisation en SSR, hôpital de jour, Chambre mortuaire, etc..) les référentiels étant adaptés à chacun des parcours.

Le Dr Fardajd responsable de l'unité de SSR ostéo-articulaire et du rachis et Madame Moreau cadre de l'unité, témoignent de ce que cette démarche a été très positive pour le service. Elle a permis la reconnaissance et la valorisation des personnels de l'unité.

« L'inscription dans cette démarche nous a permis de mesurer la qualité de vie à l'hôpital dans un service de rééducation ou les patients ont une durée moyenne de séjour de 30 jours. Nous souhaitons mettre en évidence les efforts des soignants qui contribuent chaque jour à améliorer le quotidien des patients grâce à leur relationnelle. Cette reconnaissance est d'autant plus valorisante, qu'elle est le reflet du ressenti des patients suite à des entretiens menés le jour de la visite ».

Cette démarche a conduit également à réinterroger le mode de fonctionnement du service, les modes de collaboration entre les différents professionnels et à mettre en place des améliorations bénéfiques pour le patient.

« Le label hospitalité nous a également permis d'améliorer la collaboration entre les équipes soignantes, de rééducation et d'animation de l'hôpital puisque tous les services proposés au patient ont été évalués. »

L'inscription dans cette démarche conduit également à travailler en lien avec les représentants des usagers.

« Un partenariat s'est développé avec la médiathèque et les représentants des usagers afin d'améliorer l'accès à la culture et à l'information. »

Merci à Madame Fernandes, représentante des usagers sur le pôle neuro-locomoteur de son investissement et de son aide dans cette démarche. Et surtout, toutes nos félicitations à l'ensemble de l'équipe ! Citons en effet le rapport de visite de labellisation qui mentionne, dans les points forts de l'unité « La qualité exceptionnelle de la relation entre les patients et les personnels », citant les propos recueillis lors des entretiens réalisés auprès des patients ».

● **Hélène VIDAL**

Directrice de l'hôpital Albert Chenevier,
référente Label Hospitalité



La chambre mortuaire à l'hôpital Henri Mondor, un lieu de vie, un lieu de soins reçoit le Label Hospitalité

Le label Hospitalité de l'APHP récompense une petite équipe dynamique, courageuse, disponible, c'est une marque de reconnaissance pour les professionnels de chambre mortuaire, souvent méconnus de leurs collègues.

Un service, aux limites de l'hôpital et de la ville, qui permet aux proches de suspendre le temps et d'accepter la cruelle réalité, c'est aussi parfois un lieu de réparation pour les familles qui ont rencontré des difficultés dans les services cliniques, les agents de chambre

mortuaire redoublent d'attention à leur égard. Les soignants, qui ont choisi d'y exercer, accompliront souvent une grande partie de leur carrière, la motivation est de rigueur.

La prise en charge des personnes décédées s'inscrit dans la continuité du soin.



La préparation de chaque patient décédé est réalisée avec dignité, l'agent veille à préserver l'identité du patient, en respectant les volontés de ses proches, veille à son intégrité physique, voire à sa pudeur.

La chambre mortuaire accueille les familles endeuillées quotidiennement, dans un espace serein, propice à l'intimité requise pour l'entretien. C'est le point de départ d'un accompagnement, où chaque agent de par sa formation, son expérience en unité de soins, son savoir être, adopte de manière empathique, par une écoute active une réelle relation aidante vis à vis des proches. À l'issue de l'entretien, nous proposerons de présenter le défunt, avec toute la précaution requise, sachant que cette confrontation est parfois douloureuse. Bien sûr, aucun jugement de valeur n'est permis. Nous devons respecter toutes les formes d'attitude face à la mort.

Une particularité mondorienne, réside dans

la possibilité offerte aux familles de venir visiter le défunt en dehors de nos heures d'ouverture, dès lors qu'il s'agit d'un décès brutal et que le domicile est éloigné. Cette astreinte du personnel mortuaire permet également le transport au funérarium ou au domicile des patients décédés, dont les familles souhaitent observer le rite mortuaire. Ce mode de fonctionnement confère à notre institution une prise en charge plus humaine, plus proche de leur demande.

Lors d'une seconde visite, la famille apporte les effets vestimentaires pour habiller le défunt, elle nous fait part de ses souhaits, voire de la volonté du défunt, des particularités à observer, (chevelure, rasage, cosmétique).

L'habillage, un soin réalisé avec respect, pour restaurer l'humanité du patient, par

deux agents, dans une mobilisation douce des membres.

La confession religieuse est abordée dans l'entretien pour respecter chacun, dans ses croyances, et faciliter la pratique des rites.

La mise en bière, se traduit par un glissement du corps dans le cercueil, un geste délicat et respectueux.

L'ensemble des soins prodigués visent à restituer l'image la plus acceptable et la plus respectueuse d'une personne défunte. Toute l'attention portée sur ce corps, est une aide précieuse pour son entourage et participe aux étapes du deuil.

Il est important de souligner le rôle de l'agent de chambre mortuaire dans cette prise en charge si spécifique, où il évolue parfois seul, devant faire face à des situations délicates, ses connaissances sur la réglementation funéraire et les rites religieux participent à la maîtrise du poste. En plus des qualités dévolues à tout soignant, il se doit d'être en bonne condition physique et de posséder un bon équilibre psychologique.

● **Thierry Jacquard**

Responsable du service de soins de la chambre mortuaire du GH Henri Mondor, Vice-Président de la Collégiale des Professionnels des Chambres Mortuaires de l'AP-HP

Émile-Roux - La prise en charge médicamenteuse avant la sortie, en vidéo « La pharmacie clinique, c'est pas sorcier », un travail d'équipe récompensé !

Le film intitulé « La pharmacie clinique, c'est pas sorcier » remporte le 1^{er} prix au concours vidéo, sur le thème « Approche pédagogique de la pharmacie clinique », du congrès 2018 de la Société Française de Pharmacie Clinique (SFPC). Une belle réussite pour ce travail d'équipe entre la pharmacie et le service de gériatrie 3 d'Émile-Roux et les vidéastes de la communication des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor. Éducatif et ludique, le film retrace les différentes étapes de la prise en charge médicamenteuse à l'hôpital, réalisées avant la sortie d'un patient. Pour les professionnels de santé, il est un outil pédagogique. Pour les patients, il leur offre la possibilité de connaître leur prise en charge à l'hôpital en matière de médicaments. Résultat d'une collaboration entre les équipes pluridisciplinaires, le film fait intervenir tous les intervenants du parcours de soin du patient, à l'hôpital comme en ville.

À visionner sur le site internet Émile-Roux <http://chu-mondor.aphp.fr/emileroux/> et sur YouTube Henri Mondor

Les 3 points clés de la prise en charge médicamenteuse avant la sortie En gériatrie, la sortie du patient est une étape sensible du parcours de soins. Mal préparé le retour à domicile d'un patient âgé peut s'avérer source de risques. Trois actions permettent de sécuriser la prise en charge médicamenteuse : conciliation médicamenteuse de sortie, entretien pharmaceutique et plan de prise.

► La conciliation médicamenteuse de sortie retrace l'historique des médicaments prescrits pendant et avant l'hospitalisation et est réalisée au moment de la sortie du patient. Elle aboutit à un document écrit, comparaison des anamnèses médicamenteuses réalisées par le pharmacien et le médecin. Sur celui-ci doivent être justifiées les modifications éventuelles de traitement faites durant l'hospitalisation.



Il est destiné au médecin traitant et au pharmacien d'officine. Son objectif, sécuriser la prise en charge médicamenteuse.

► L'entretien pharmaceutique est un moment privilégié entre le patient et le pharmacien. Il permet au professionnel de faire le point avec le patient sur son traitement et de s'assurer que celui-ci est bien compris.

► Le plan de prise est complété par le patient accompagné du pharmacien. Le résultat représente en quelque sorte une traduction faite par le patient de son ordonnance. Un outil destiné à l'aider une fois chez lui.

Pour le moment, cette activité pluridisciplinaire ne concerne que certains patients de l'hôpital Émile-Roux, le souhait des pharmaciens est de pouvoir l'élargir à l'ensemble.

La prise en charge médicamenteuse avant la sortie c'est une nécessité, pour sécuriser la prise en charge, s'assurer que le patient comprend bien son traitement et lui remettre un document qui l'aidera une fois à son domicile.

Des pratiques indispensables notamment avec des patients âgés.

D'après les propos de

● **Vanida Brunie et Marion Collignon**

pharmaciens, Émile-Roux



Journées Portes Ouvertes APHP à l'hôpital Henri Mondor 5^e édition - 25 et 26 mai

Thème : Prévention - Santé Publique



Samedi 26 mai à l'hôpital Henri Mondor VISITES

Visite du SAMU 94 (Bureau de régulation, Plateforme logistique et Hélistation) Accueil Hall de l'hôpital - Porte 1
Visite de l'Odontologie

► Rendez-vous de 14 h à 16 h 30.
Accueil Hall de l'hôpital - Porte 1

TABLE RONDE

Prévention, Éducation Thérapeutique et Parcours de soins sur le Diabète, Vieillir avec succès, la Nutrition de 14 h à 16 h Espace Culturel Nelly Rotman - (Entrée gratuite)

STANDS (Hall de l'hôpital de 13 h 30 à 17 h)

Les Soins de support en oncologie (Professionnels des soins de support de la Cellule Calipso - Henri Mondor)

Formation aux gestes d'urgence (équipe du SAMU 94 - Henri Mondor)

Atelier Hygiène des mains, Capsules vidéos (Institut en Soins Infirmiers - Henri Mondor)

Atelier Diabète (Service diabétologie - Henri Mondor)

Atelier Spondylarthrite (Service rhumatologie - Henri Mondor)

Prévention des chutes de la personne âgée (Membres du groupe Chute, Rééducateurs, Cadre DSAP, Qualité-Gestion des Risques - Émile Roux)

La Nutrition « Le bien manger » - Hôpital Joffre-Dupuytren
Éducation Thérapeutique pour les aidants des patients

Alzheimer à domicile - Hôpital Joffre-Dupuytren
Les Activités Physiques Adaptées en Oncogériatrie - Département Ambulatoire Georges Clemenceau
Les Gilets Bleus « Le Service Civique » (Association BSFA)
Avec la participation des Associations de Patients.

ANIMATIONS

Performance Danse Contemporaine (Julie Salgues, Philippe Chéhère - Association Kachashi et le groupe de patients Huntington et Danse) à 15 h - hall de l'hôpital - Porte 1

Prévention Routière : Voiture de Retournement (Partenaire GMF) de 13 h 30 à 17 h - Parking de la Cour d'honneur.

Performance Peinture collective « Couleurs partagées » (Splash Mou'n Swing) de 13 h 30 à 17 h - Parking de la Cour d'honneur.

Exposition Culturelle Artiste Peintre et Sculpteur, Marc Lerude de 13 h 30 à 17 h - Espace Culturel Nelly Rotman.

Vendredi 25 mai 2018 Accueil des collégiens et lycéens à l'hôpital Henri Mondor

Le matin : Visite de service Odontologie, du SAMU 94 et Rencontre/ateliers avec les formateurs de l'IFSI

L'après-midi : Conférence sur la Nutrition animée par le Docteur Frédéric Behar

Exposition Peinture et Sculpture en présence de l'Artiste Marc Lerude

Hôpital Henri Mondor



Mardi 29 mai 2018 : Journée Sclérose en Plaques en partenariat avec le Réseau SINDEFI

Conférence animée par le Professeur Alain Créange du Service Neurologie Salle Nelly Rotman - Hall de l'hôpital porte 1



Judi 31 mai 2018 : Journée douleur du CLUDSP Thème « Effet placebo et douleur »

Organisé par le Docteur Colette Goujon, Présidente du CLUDSP GHU Henri Mondor Grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine - de 8 h 30 à 17 h 30

Pourquoi une Journée du CLUDSP sur le thème « Effet placebo et douleur » ?

La puissance de l'effet placebo a une importance majeure en pratique clinique quotidienne et lors des essais thérapeutiques. Cependant, les idées reçues et les convictions erronées sur le placebo et son effet restent très répandues. Des malades peuvent échapper à la maladie sous l'effet de la croyance qu'ils vont ou devraient guérir. Par quels mécanismes le placebo est-il capable de modifier le cours des maladies, notamment certains processus organiques ? La douleur est le domaine d'élection de l'étude de l'effet placebo, car il s'agit d'une variable éminemment sensible aux facteurs environnementaux, comportementaux et cognitifs, c'est-à-dire à



Mercredi 30 mai 2018 : Tour de France des Soins Oncologiques de support

Organisé par la Cellule CALIPSSO Henri Mondor en partenariat avec l'AFSOS (Association Francophone pour les Soins Oncologiques de Support). Stands d'information et ateliers de 10 h à 16 h - Hall de l'hôpital - Porte 1

la relation thérapeutique, aux attentes et croyances du patient.

Se dérochant à toute rationalité, l'existence de l'effet placebo impose l'usage d'une méthodologie contrôlée dans tout essai de recherche thérapeutique. L'attente, l'anticipation d'un mieux-être et l'espoir que manifeste tout sujet soumis à un traitement constituent un aspect essentiel de son efficacité. Le placebo illustre les interactions complexes participant à un effet thérapeutique.

Au cours de cette Journée douleur seront abordés les aspects psychobiologiques, pharmacologiques, thérapeutiques de l'analgésie placebo, de l'hyperalgésie nocebo et les perspectives anthropologiques de la douleur.

Venez nombreux pour écouter et discuter avec nos intervenants, tous praticiens experts.

(Inscription auprès du service de formation de votre site)

● **D^r Colette Goujon**
Présidente de CLUDSP, GHU Henri Mondor



« BUS MICI & MOI »
Journée d'information et de sensibilisation sur la Maladie de Crohn
Vendredi 8 juin 2018 à Henri Mondor

Animations et Ateliers de 10 h à 16 h : Mieux comprendre la maladie, Nutrition, Droits sociaux, Bien-être.

Organisé par le service hépato-gastroentérologie en partenariat avec l'AFA



REUNIONS-DEBAT DE CANCÉROLOGIE

Un cycle annuel de 4 Réunions-débat de Cancérologie pour accompagner le patient atteint de cancer et ses proches.

Suite au bilan positif de l'enquête de satisfaction menée auprès des patients et proches ayant participé aux Réunions-Débat de cancérologie en 2017, le 3C et l'Espace Ligue contre le cancer réitèrent en 2018 le même programme sous la forme d'un cycle annuel de 4 réunions, permettant ainsi de renouveler les participants et de le proposer aux patients qui entrent dans la maladie.

Ces réunions, dont les sujets ont été choisis par les patients, abordent aussi bien la maladie, ses traitements que leurs conséquences dans la vie au quotidien ; le nombre de participants étant limité à une quarantaine pour favoriser les échanges, il est proposé aux patients de s'inscrire.

► Jeudi 29 mars 14 h-16 h30

Qu'est-ce que le cancer ? Pourquoi et quand survient-il ?

Peut-on prévenir le risque de rechute ?

- Docteur Benoit Rousseau (Oncologue)
- Édith Courtois (Diététicienne)

► Jeudi 14 juin 14 h-16 h30

Vivre au quotidien avec un cancer : comment préserver sa qualité de vie ?

- Professeur Christophe Tournigand (Chef du service d'Oncologie médicale)
- Sylvie Dutendas (infirmière Calipso*)
- Virginie Fayel (assistante sociale) – Comité 94 Ligue contre le cancer

► Jeudi 18 octobre 14 h-16 h30

Les différents traitements du cancer : Quelle place, quels progrès, quel avenir ?

- Docteur Francesco Brunetti (Chirurgien digestif)
- Docteur Charlotte Joly (Oncologue)
- Docteur Laurianne Colson-Durand (Radiothérapeute)

► Jeudi 13 décembre 14 h-16 h30

Comment vivre la maladie avec les autres ?

- Docteur Elias Assaf (Oncologue)
- Stéphanie Darcourt (Infirmière service Oncologie)
- Claire Sanz-Parmentier (Psychologue Clinicienne, 3C, Calipso) et la participation de patients.



*Hôpital Albert-Chenevier
 Pavillon Chaptal
 Rez-de-chaussée - Salle Ile de France
 40 rue de Mesly, 94010 Créteil. Parking sur place*

Pour tout renseignement complémentaire et inscription : Fabienne Courdesses, Espace Ligue contre le cancer au 01 49 81 46 78 Fabienne.courdesses@aphp.fr (lundi et jeudi)

Promouvoir les associations d'aide aux malades et le bénévolat aux HUHM

Trente-quatre associations ont établi une convention avec notre direction pour intervenir dans notre groupe hospitalier. Ces associations agissent et s'impliquent au sein des services cliniques, à la maison des associations, dans les instances et dans des groupes de travail. Par leur action, elles concourent à faire progresser la qualité de prise en charge globale et la qualité de vie à l'hôpital des patients et de leurs accompagnants.

Conformément à la charte des bénévoles à l'hôpital, les bénévoles des HUHM affirment une complémentarité d'action. D'abord, entre les différentes associations présentes à l'hôpital en reconnaissant les spécificités de chacun. Ensuite avec les soignants, en soulignant l'importance d'une définition claire du rôle et des compétences de chacun. Ainsi, les bénévoles s'engagent à respecter le secret professionnel, à s'interdire toute interférence dans les soins, à respecter l'intimité et la dignité des patients, à respecter les opinions de la personne sans prosélytisme ou propagande.

On distingue 3 types de démarches associatives à l'hôpital :

Certaines associations ciblent une pathologie. Pour améliorer la qualité de la prise en charge des patients atteints d'une maladie rare, d'une pathologie chronique ou d'un handicap, les membres de l'association participent à l'éducation thérapeutique, interviennent en tant que patients experts, ou pairs aidants. Ils participent et/ou soutiennent financièrement la recherche médicale autour de cette pathologie.

D'autres associations ont pour objet l'accompagnement de patients isolés, parfois en situation précaire, de personnes qui traversent une phase critique de maladies graves, évolutives ou

en fin de vie ainsi que leurs proches. Elles proposent des activités artistiques, culturelles et des animations. Elles contribuent au soulagement de la souffrance psychique par des visites à l'hôpital et peuvent proposer un suivi après l'hospitalisation.

Enfin, des associations visent la représentation des usagers. La loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé a créé un dispositif d'agrément pour les associations désirant représenter les intérêts des usagers du système de santé. Nos représentants des usagers sont donc membres d'une association agréée par l'Agence Régionale de Santé (agrément régional) ou par le Ministère de la Santé (agrément national). Ils participent aux instances locales et institutionnelles, s'impliquent dans des groupes de travail et les comités de retour d'expérience. Les experts visiteurs de la HAS ont souligné leur engagement lors de la visite de novembre 2016.

La dynamique associative contribue à la modernisation des HUHM. Elle aide l'hôpital à évoluer en s'ouvrant vers la ville, elle témoigne de la prise en compte des attentes exprimées par les usagers. Notre objectif est de développer la politique associative portée par la Direction des Patients, Usagers et Associations (DPUA) de l'AP-HP afin de pérenniser et valoriser les actions associatives, diversifier et accompagner l'engagement bénévole. Une personne chargée des relations avec les usagers et les associations (CRUA) sur chaque site hospitalier participe au suivi et à la gestion des associations partenaires. Si vous souhaitez développer l'action des bénévoles dans votre service, n'hésitez pas à nous contacter.

Vos interlocuteurs :



Irma BOURGEON-GHITTORI



Lauriane Le RAVALLEC



Éveline HIDALGO



Nathalie DOS SANTOS



Virginie BARREY

**HUHM,
M^{me} Irma BOURGEON-GHITTORI,
Responsable relations usagers, associations,
poste 14905**

**Site Henri Mondor,
M^{me} Lauriane Le RAVALLEC,
CRUA, poste 12992**

**Site Émile Roux,
M^{me} Éveline HIDALGO,
CRUA, poste 68490**

**Site Joffre-Dupuytren,
M^{me} Tiffany DUCATEL,
CRUA, poste 26319**

**Site Georges Clemenceau,
M^{me} Nathalie DOS SANTOS,
CRUA, poste 42008**

**Site Albert Chenevier,
M^{me} Virginie BARREY,
Assistante relations usagers, poste 13001**

Ces associations de bénévoles qui aident les malades des HUHM

Associations	MISSIONS			Sites d'intervention
	Soutien d'une pathologie	Bénévolat d'accompagnement	Représentation des usagers	
Academia Do Bacalchau de Paris		oui		A. Chenevier H. Mondor
AFLE, association France Lymphome Espoir	oui	oui		H. Mondor
AFVD, association francophone pour vaincre les douleurs	oui			H. Mondor
AIDES-Délégation du 94	oui			H. Mondor
ANR, association Neurofibromatose et Recklinghausen	oui			H. Mondor
APLCP, association pour la lutte contre le psoriasis	oui			H. Mondor
ASP-91, association pour le développement des soins palliatifs en Essonne		oui		Joffre-Dupuytren
ASPF, association pour le développement des soins palliatifs Fondatrice		oui	oui	E. Roux
Conférence Saint-Vincent-de-Paul		oui		E. Roux
E3M, Entraide aux Malades de Myofasciite à Macrophages	oui	oui	oui	A. Chenevier H. Mondor
Fondation des amis de l'atelier Etablissement et Services d'Aide par le Travail (ESAT) Chennevières		oui		A. Chenevier
France Alzheimer	oui	oui	oui	H. Mondor E. Roux Joffre-Dupuytren
JALMALV, jusqu'à la mort accompagner la vie		oui		A. Chenevier
Kachashi		oui		H. Mondor
La main ouverte		oui		E. Roux
Le chemin du souffle		oui		H. Mondor
Le Lien, Infections nosocomiales, sécurité des patients		oui		H. Mondor
Les amis des petits frères des pauvres		oui		Joffre-Dupuytren
Les messagers du grand âge		oui		E. Roux
Les petits frères des pauvres		oui	oui	A. Chenevier G. Clemenceau E. Roux
Les visiteurs d'hôpitaux de Draveil		oui		Joffre-Dupuytren
Ligue contre le cancer	oui	oui	oui	A. Chenevier H. Mondor
Poils durs et cœur tendre		oui		E. Roux
Portes ouvertes-culture handicap		oui		A. Chenevier
Rhapsod'If, réseau handicap et prévention des soins odontologiques d'IDF		oui		A. Chenevier H. Mondor
Siel Bleu		oui		H. Mondor
SOS Globi	oui			H. Mondor
Tout le monde contre le cancer		oui		H. Mondor
Transhepate	oui			H. Mondor
UDAF, union nationale des associations de familles			oui	A. Chenevier H. Mondor
UFC Que choisir			oui	Joffre-Dupuytren
UNAFAM 94, Union nationale des amis et familles de malades psychiatriques		oui		A. Chenevier
Université inter-âge		oui		A. Chenevier
VMEH, visite des malades dans les établissements hospitaliers		oui	oui	A. Chenevier G. Clemenceau H. Mondor

Paroles de bénévoles

Apporter de la joie



“ À l'hôpital G. Clémenceau, l'Association des petits frères des pauvres est présente tous les vendredis de 14 h à 16 h 30.

“ L'Association POILS DURS et CŒUR TENDRE a pour but de mettre en valeur les qualités de travail des animaux suivant les aptitudes de leur espèce dans le cadre de la relation et de la cohabitation avec l'homme. Les animaux auxiliaires sont les chiens et les poneys.



Répondre aux attentes par une formation adaptée

“ L'ASP fondatrice (Association pour les Soins Palliatifs) est présente à l'hôpital Émile Roux depuis plus de 13 ans. Les Bénévoles œuvrent en étroite collaboration avec l'Équipe Mobile de Soins Palliatifs. Ils ont tous suivi une formation initiale comprenant les concepts de base de l'accompagnement en soins palliatifs. Ils bénéficient d'une formation continue



S'adapter à l'évolution du rôle des associations à l'hôpital

“ Lorsque je suis entrée à la VMEH (Visite des Malades dans les Établissements Hospitaliers) en 1977, l'hôpital Georges Clémenceau soignait près de 750 patients répartis sur 4 bâtiments. Le bénévolat de visiteur était beaucoup plus facile qu'il ne l'est maintenant, car les patients étant beaucoup plus jeunes et moins malades. Il nous était facile de lier connaissance avec eux, car certains patients y vivaient pendant de longues années jusqu'à leur mort ! Dès les années 2000, la direction de l'Hôpital m'a proposé de faire partie de la Commission de Surveillance. Ce fut pour

Les bénévoles accompagnent les personnes âgées qui se sentent isolées pendant leur séjour. Ils peuvent organiser un suivi à domicile ou en maison de retraite si les patients le souhaitent.

Deux fois par mois, ils assurent une permanence pour recevoir les familles et les personnes âgées dans le local associatif de l'hôpital. La veille de Noël, l'association a organisé un repas en dehors de l'établissement. Les personnes en long séjour ont pu y participer, véhiculées dans le car de l'hôpital. Ces rencontres sont des moments privilégiés qui maintiennent un lien social et apportent de la joie aux personnes âgées. ”

M^{mes} Françoise Croisne et Bénédicte Carpentier, bénévoles « les petits frères des pauvres »



Depuis 2015, l'association intervient à l'hôpital E.

ROUX dans le cadre de visites mensuelles auprès des patients pour apporter douceur, complicité et divertissements. Pour les personnes isolées, souffrant de pathologies diverses, la présence des animaux ouvre de nouvelles portes pour des relations affectives directes. Les caresses, spontanées pour beaucoup, les étonnements ou ravissements, les câlins délivrent les gestes et la parole souvent retenus depuis longtemps. Les émotions et les souvenirs fusent, et progressivement c'est tout l'être qui se meut et vit. Promener un chien avec l'aide des bénévoles fait oublier une grande partie des peurs et des blocages dans lesquelles les personnes s'enferment parfois. Encourager par les mimiques et rires des pitreries des chiens sont autant de laps de temps où l'on oublie ses petits et grands maux. Au final, que la visite se passe à l'intérieur ou à l'extérieur pour les patients, c'est toujours un moment de détente et de bien être ressenti. ”

M. THOUVENIN, Président de l'association Poils durs et cœur tendre



annuelle, en particulier une formation à l'écoute pour répondre par une présence attentive et discrète aux besoins des malades en fin de vie et de leurs proches. Ils sont soutenus psychologiquement tout au long de leur action d'accompagnement.

En 2017, les Bénévoles ont accompagné 102 patients lors de 1496 visites. Ils tiennent également une permanence mensuelle de 2 heures à la Maison des Associations, pour un accueil et une information sur la législation concernant les Soins Palliatifs. ”

M^{mes} Françoise Gautier et Elisabeth Gravier, bénévoles ASP fondatrice



moi reçu comme un grand honneur et une marque de confiance. J'ai été engagée dans les préparations des trois dernières visites de certification. Une période très chargée dans tous les services et qui a suscité beaucoup de réunions. La VMEH ayant obtenu l'agrément du Ministère de la Santé, j'ai ainsi pu devenir représentante des Usagers en 2011 et faire partie de commissions ; d'abord le CLAN (Comité local d'alimentation et de nutrition) puis la commission des menus, et enfin la CRUQPC (commission des relations avec les usagers et de la





qualité de la prise en charge) remplacée récemment par la CDU (Commission des Usagers). Si mon bénévolat porte avant tout

sur la visite régulière des malades, je dois dire que ces instances hospitalières m'ont énormément apporté et ont élargi la vision que j'avais du monde hospitalier. Dernièrement, j'ai audité le service du Dr Perrilliat pour l'obtention du « label hospitalité ». Cette journée fut particulièrement intéressante et je me suis sentie utile à écouter le ressenti de chaque patient interrogé. J'espère pouvoir continuer ce bénévolat le plus longtemps possible et je remercie l'Hôpital Georges Clémenceau de me permettre de continuer dans ses murs. ”

M^{me} Caroline Carnot,
bénévole VMEH

Soutenir le projet médical des maladies rares



“ SOS Globi est une association affiliée à la Fédération des Malades Drépanocytaires et Thalassémiques qui regroupe 15 associations. Elle participe au comité de pilotage de la filière Maladies Constitutionnelles rares du Globule Rouge et de l'Érythroïdèse (MCGRE) animée par le Pr Frédéric Galacteros. Cette association de malades permet l'implication des patients au cœur

du système de prise en charge. A l'hôpital Henri Mondor, SOS Globi 94 participe à l'information et à la formation des patients. Elle assure une permanence le jeudi à la maison des associations, participe au programme d'Education thérapeutique du patient (ETP) « EVAD et vous » et aux ateliers thématiques, co-organise et anime la journée mondiale de la drépanocytose. Elle planifie différents événements afin de communiquer sur la maladie, le dépistage, le don du sang... Sa priorité est d'améliorer la qualité de vie des patients. Depuis 2013, SOS Globi 94 se mobilise pour récolter des fonds au profit du projet de Fondation de recherche dédiée aux maladies génétiques du globule rouge. ”

Propos recueillis auprès de M. Christian Godart,
président d'honneur SOS Globi 94



Portrait de la dernière association arrivée aux HUHM

“ L'Academia do Bacalhau de Paris visite les malades des hôpitaux Henri Mondor et Albert Chenevier. L'association élargit ainsi son champ d'actions solidaires en intervenant pour la première fois à l'hôpital. Le partenariat avec les HUHM est mené par madame Paula de Sousa. Il a débuté en offrant un trousseau vestimentaire complet aux patients démunis de psychiatrie à A. Chenevier. Sept femmes bénévoles de l'association ont souhaité donner de leur temps et de l'attention aux personnes hospitalisées qui ont besoin d'une écoute, d'un sourire et de réconfort. Elles ont suivi des formations proposées par la DPUA pour être en

mesure de savoir agir ou interagir auprès des malades. En janvier 2018, elles ont commencé les visites dans les secteurs de gériatrie et de psychiatrie. Elles proposent également de faciliter le dialogue entre les équipes soignantes et les malades lusophones qui ne maîtrisent pas assez la langue française. Les sept ont en commun l'envie de faire du bien, d'être un appui pour ceux qui en ont besoin. ”

M^{mes} Paula de Sousa, Clotilde Lopes, Josefina Rodrigues,
Ester Carreira, Aurora Da Costa, Emília Pinto et Paula Bousard,
bénévoles de l'association « Academia do Bacalhau de Paris



Les HUHM récompensés par le « Label Droits des usagers de la santé 2018 » par l'Agence régionale de santé d'IDF

Ce label initié dans le cadre du dispositif «2011, année des patients et de leurs droits» valorise des projets exemplaires et innovants en matière de promotion des droits des usagers. L'ARS labellise ainsi des structures dans le domaine de la santé, médico-sociale ou sociale.

Notre expérience de Partenariat Avec les Représentants des usagers Tourné vers l'Amélioration de la qualité et la Gestion

des risques en Etablissement de santé (projet PARTAGE) a été retenue pour l'obtention du label régional en mars 2018. Ce projet présente notre organisation en Commission Des Usagers (CDU) de pôle, la formation des représentants des usagers à la qualité gestion des risques, leur participation au Copil Qualité Sécurité des Soins, leur implication dans le pilotage des thématiques et dans les comités de retours d'expérience : le management de la qualité et des risques de notre établissement co-construit avec les pôles, les représentants des usagers et les associations.

● Irma Bourgeon-Ghittori
Responsable des Usagers et Associations



Samedi 26 mai 2018 : Journée Porte Ouverte AP-HP

Venez rencontrer les Associations de Patients, lors de la Journée Portes Ouvertes APHP du samedi 26 mai 2018, à l'hôpital Henri Mondor (Porte 1 - hall) Stands de 13 h 30 à 17 h

Mardi 17 juin 2018 : Course des héros Parc de Saint Cloud
SOS GLOBI 94, marcher ou courir pour contribuer à la création d'une fondation de recherche dédiée aux maladies génétiques du globule rouge

Mardi 19 juin 2018 : Journée Mondiale de la Drépanocytose,
hôpital Henri Mondor

VIVRE AVEC SA SPONDYLO-ARTHRITE ou les bienfaits de l'Éducation Thérapeutique du Patient en rhumatologie

Le service de rhumatologie a pour expertise reconnue la prise en charge des maladies chroniques inflammatoires articulaires. Pour compléter l'offre de soins existante, l'équipe pluridisciplinaire propose un programme d'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP) depuis 2016 : « Vivre avec sa spondylo-arthrite ». L'évolution des thérapeutiques et l'accompagnement holistique permettent aux patients de devenir acteur de leur prise en charge tout en diminuant les temps d'hospitalisation.



La genèse du programme

À l'initiative de l'équipe infirmière et de l'encadrement, convaincus de la plus-value de l'accompagnement individuel ou collectif, des séances éducatives ont été élaborées et proposées aux patients dès 2013. Progressivement, les ateliers collectifs pluridisciplinaires construits en collaboration et avec les membres associatifs ont permis l'élaboration du programme d'ETP. L'Agence Régionale de Santé (ARS) a validé notre programme en novembre 2016. Actuellement, douze éducateurs rattachés au service ont obtenu une formation certifiante. À cette équipe s'ajoutent d'autres professionnels de santé extérieurs : pharmacien, kinésithérapeute.

Depuis sa validation, le programme a évolué sous l'impulsion de l'équipe d'encadrement, le soutien du chef de service et la dynamique soignante. Les infirmières ont remanié les outils existants, les ateliers se sont enrichis pour répondre aux exigences de l'ARS et s'adapter aux nouveaux besoins des patients. Le service de communication interne à l'hôpital a participé pleinement à la création d'affiche et d'une plaquette d'information.

Le programme

L'inscription du patient au programme ETP s'effectue par un rhumatologue. L'entretien initial individuel se déroule sur convocation soit en HDJ, soit lors d'une hospitalisation, soit en consultation en fonction du parcours de soins du patient. Cet entretien est réalisé par un membre de l'équipe formé à l'ETP. À l'issue de ce bilan individuel d'environ 1 h 30, des ateliers collectifs sont proposés en fonction des besoins identifiés par le soignant ou à la demande du patient. Le patient n'est pas tenu d'assister à l'ensemble des ateliers. Les familles ou aidants peuvent y participer si le patient le souhaite. Pour faciliter l'organisation des intervenants et des patients, les dates sont définies sur l'année civile.

Un programme complet comprend huit ateliers de 1 à 2 h répartis en deux demi-journées :

- **Connaitre la spondylarthrite** animé par un médecin, un infirmier et un membre associatif ;
- **Les traitements de la spondylarthrite** animé par un pharmacien, un infirmier et deux membres associatifs ;
- **Manger, un bénéfice pour ma santé** animé par une diététicienne, un aide-soignant, un infirmier et un membre associatif ;

- **Activités physiques et sportives** animé par un kinésithérapeute, un infirmier et un membre associatif ;
- **Gérer sa biothérapie au quotidien** un infirmier et un membre associatif ;
- **Communiquer autour de la maladie** un infirmier et un membre associatif ;
- **Relaxation** animé par une infirmière formée à la sophrologie.

Les Bénéfices

Les patients bénéficient d'un accompagnement personnalisé. L'offre de soins favorise le développement des compétences grâce à la variété des thématiques abordées lors des ateliers. À l'issue de ce programme, ces moments d'apprentissage, de partage d'expérience et de convivialité permettent au patient et à son entourage de mieux maîtriser la pathologie, l'environnement et les traitements. Le patient est alors en mesure de mobiliser ses propres ressources pour trouver son équilibre entre les contraintes de sa pathologie et sa vie personnelle et professionnelle.

Ce programme permet aux soignants, par la formation, de développer de nouvelles compétences dans la mise en place et le suivi de projet. De renforcer les compétences relationnelles et l'écoute active. De devenir l'interlocuteur privilégié du patient dans le projet de soins au long cours. Enfin, renforcer le partenariat avec d'autres professionnels de santé et s'inscrire pleinement au cœur du virage ambulatoire.

Les limites

La capacité d'accueil est limitée à 8 personnes par ateliers pour conserver une qualité d'échange et d'écoute. À cela s'ajoute la difficulté à détacher le personnel formé pour assurer les missions de programmation, de réalisation des bilans éducatifs, des ateliers et de coordination du programme. Mais la plus grosse difficulté reste la disponibilité des intervenants extérieurs qui influence la planification des ateliers. De ce fait nous constatons que les délais d'attente pour l'accès aux ateliers restent trop longs.

Bilan et perspectives

Avec une file active d'environ 300 patients suivis à l'hôpital Henri Mondor, ce programme a de solides perspectives d'avenir. Le Groupe Hospitalier est l'un des seuls à proposer un programme spécifique dédié aux patients atteints de spondylo-arthrite, hors Paris intra-muros.



Le nombre de patients inclus dans le programme est en augmentation depuis deux ans.

	Patient ayant bénéficié d'au moins 1 séance d'ETP	Bilan éducatif individuel réalisé	Atelier collectif réalisé	Patient présent par atelier
2016	16	17	25 W	4
2017	30	33	31	6
Perspectives 2018	40	30 à 50	40	8

Pour répondre d'une part, à la forte demande des patients d'ambulatoire, nous projetons pour 2018/2019, d'augmenter le nombre d'ateliers proposés et de les adapter en fonction de la disponibilité des intervenants extérieurs. Pour les patients présents en hôpital de semaine, nous envisageons de développer l'ETP collectif pendant leur hospitalisation.

D'autre part, les patients expriment le souhait d'assister aux ateliers en soirée et/ou le samedi. Une étude est actuellement en cours pour évaluer la faisabilité et la disponibilité des ressources nécessaires pour y répondre.

Enfin nous souhaitons développer et renforcer le partenariat avec les rhumatologues de ville et les associations de patients.

En conclusion, il est reconnu que l'ETP est essentielle dans le parcours de soins du patient atteint de pathologie chronique. La dynamique et l'implication des équipes favorisent le développement de ces programmes et la prise en charge globale du patient. « Vivre avec sa spondylo-arthrite » est en adéquation avec les problématiques rencontrées par les patients et s'inscrit dans le développement de la prise en charge en ambulatoire.

Pour nous contacter : du lundi au vendredi de 8 h à 15 h 30.
Tél : 01.49.81.47.17, Fax : 01.49.81.27.06

● **Florence DEVILLARD**
Infirmière coordinatrice
du programme

● **Vanessa BLOT**
Cadre de Santé
Service Rhumatologie

Le projet de l'Hôpital Des Nounours (HDN)

Depuis maintenant plusieurs années, le projet de l'hôpital des Nounours (HDN), qui se propose de faire découvrir de façon ludique le monde hospitalier à des enfants, s'est déroulé à la faculté de médecine de Créteil en collaboration avec l'Hôpital Henri Mondor du 5 au 8 mars 2018.

Cette action de santé publique à destination d'enfants de 5 à 8 ans a pour but de dédramatiser l'hospitalisation et éviter la peur de la « blouse blanche ». Il permet également aux enfants de se familiariser avec le parcours de soin, mais aussi de les sensibiliser aux mesures d'hygiène et aux gestes de premiers secours.

Aujourd'hui, en France, l'HDN a lieu dans 38 facultés de médecine grâce à l'implication de 3 500 bénévoles étudiants de deuxième et troisième années et reçoit plus de 10 000 enfants chaque année.

L'Hôpital des Nounours est organisé par l'Association des Étudiants en Médecine de Créteil (AEMC) qui accueille une classe d'une trentaine d'élèves par demi-journée.

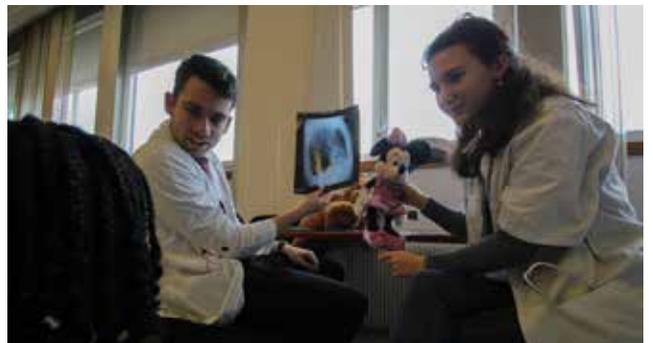
Les enfants sont répartis en deux groupes :

► Un groupe est installé dans une salle de la faculté de médecine, transformée pour l'occasion en petit hôpital.

On y retrouve différents services médicaux tels qu'une salle d'attente avec des jouets ludiques pour les enfants, un secrétariat où les enfants récupèrent la fiche de suivi des nounours, et plusieurs ateliers médicaux où l'enfant présente et fait examiner son nounours par les médecins dit « Nounoursologues ». Une fois le diagnostic établi, l'enfant est orienté sur un parcours personnalisé et spécifique en fonction de la pathologie de son nounours (patte cassée, mal au ventre, mal à la tête, blessure, brûlure,



etc.). Ainsi, avec l'ordonnance fournie par le Nounoursologue, il va consulter soit un radiologue, soit un chirurgien, va à la pharmacie pour récupérer des « médicaments », se rend aux soins infirmiers (pour les pansements et les piqûres), et/ou va consulter des sages-femmes.



À chaque étape du parcours de l'enfant, les spécialistes expliquent leur rôle et la façon dont ils procèdent. Ils donnent également des conseils à l'enfant sur l'hygiène, l'utilisation des médicaments ou l'alimentation. Ils leur enseignent aussi à ne pas avoir peur des piqûres, des opérations chirurgicales ou encore de la radiologie. L'enfant est souvent sollicité pour rassurer son nounours et pour lui expliquer ce qu'il va se passer. Ainsi, l'enfant devient l'accompagnateur de sa peluche malade et découvre le milieu hospitalier sans être lui-même un patient afin de réduire l'angoisse des « blouses blanches ».

Puis, il repart de l'Hôpital des Nounours avec un diplôme de bravoure et un Nounours pack.

► **L'autre groupe participe à « l'activité SAMU ».**

Celle-ci consiste en une petite sensibilisation au numéro d'urgence du SAMU (15) : à quoi il sert, quand l'utiliser, quelles informations donner aux docteurs au bout du fil... Ainsi qu'à la visite du SAMU de l'Hôpital Henri Mondor, où les enfants voient notamment la salle de régulation, l'organisation des ambulances et de l'hélicoptère.

Cette année, nous avons eu la chance d'être très bien soutenus par tous les médecins du SAMU qui ont même organisé de petites mises en scène au sein de l'hélicoptère.

Ensuite, les deux groupes intervertissent leurs activités.

C'est un projet que les étudiants de l'AEMC ont à cœur de perpétuer chaque année en collaboration avec d'autres filières médicales et paramédicales notamment les pharmaciens, sages-femmes, infirmiers et dentaires. Ainsi l'enfant a une vision globale de ce qui peut se passer à l'hôpital et espérons-le, moins peur d'une potentielle future hospitalisation.



● **Bénédicte BLARY et Chloé FERNANDES**
Vices-Présidentes du Pôle Santé globale et Solidarité,
Responsables du projet de l'Hôpital des Nounours
pour l'année universitaire 2017/2018

Utilisation du MEOPA dans l'unité de Soins Palliatifs de Dupuytren : un circuit sécurisé et maîtrisé

Le MEOPA est un Mélange Équimolaire d'Oxygène (O2) et de Protoxyde d'Azote (N2O), disponible en tant que gaz médical sous plusieurs dénominations commerciales (KALINOX®, ENTONOX®, ...).

Le protoxyde d'azote, gaz incolore, non irritant, d'odeur faible, découvert en 1772 par Joseph Priestley, a rapidement été étudié par Humphry Davy qui le surnomma « gaz hilarant » devant ses effets relaxants et analgésiants. En 1844, le dentiste Horace Wells en tente une utilisation lors d'extractions dentaires, mais avec une efficacité irrégulière qui limitera l'intérêt qui sera dès lors porté au MEOPA. Parallèlement, la proposition d'Edmund Andrews en 1868 d'une utilisation sous forme de mélange avec l'Oxygène permet une augmentation de la durée d'administration et ouvre les portes d'une utilisation en anesthésie chirurgicale, seul ou plus souvent comme adjuvant d'agents anesthésiques plus puissants. C'est enfin en 1961 avec Mike Tunstall que l'emploi du protoxyde d'azote en mélange équimolaire avec l'oxygène en permet une utilisation hors des blocs opératoires, en particulier en obstétrique. Disposant d'une AMM depuis 2001, le MEOPA sort de la réserve hospitalière en 2009.

Peu soluble dans le sang, le MEOPA procure un effet rapide après deux à trois minutes d'inhalation et cet effet est rapidement réversible en quelques minutes après l'arrêt de l'administration. Il possède une action anxiolytique et analgésiante. Il n'entraîne pas de sommeil, ou sédation profonde, mais un état de conscience modifiée dit de sédation consciente avec maintien du contact verbal, relaxation, détente, attitude détachée de l'environnement, voire altération de la perception des sons ou des couleurs. Il peut



être utilisé en fonction des douleurs ressenties par le patient en parallèle avec des antalgiques de différents paliers lors de gestes douloureux provoqués (ponctions, sutures, pansements...).

La principale limitation de l'utilisation du MEOPA, en dehors du risque de détournement récréatif, tient dans la contrainte réglementaire d'une limitation du risque d'exposition des soignants manipulant le gaz, et ce d'autant qu'ils peuvent y être exposés de manière répétée. C'est la recherche du meilleur respect de cette contrainte en milieu hospitalier



courant non spécialisé qui a conduit à la mise en œuvre d'une réflexion concertée entre le service Pharmacie, le service Consultation - en particulier la Consultation Plaies-Cicatrisation -, et le service de Soins Palliatifs de l'Hôpital Dupuytren.

Cette réflexion s'est traduite par étapes dans la définition de procédures précises de délivrance, de conservation, d'administration, de surveillance de la consommation, et de formation des soignants concernés, avec une mise en œuvre progressive, en particulier incluant une période initiale d'utilisation limitée à un local unique préalablement aménagé avec l'aide des services techniques de l'établissement. Les aménagements réalisés ont essentiellement porté sur la mise en place d'une valve unidirectionnelle transmurale à laquelle est raccordée la tubulure de recueil des gaz exhalés par le patient lors de l'utilisation du MEOPA. Ce dispositif permet de limiter le risque de contamination de l'air ambiant par le N²O, d'une manière plus complète que la solution couramment proposée d'insérer la même extrémité de la tubulure vers l'extérieur de la pièce par l'entrebâillement de la fenêtre entrouverte. C'est après que les procédures utiles aient pu être testées et rôdées en salle de Consultation Plaies-Cicatrisation que les aménagements décrits ont été étendus courant 2017 à

chacune des chambres de l'USP, couplés avec la sécurisation de la bouteille de MEOPA dans le poste de soins ainsi qu'avec les quelques ajustements nécessaires des diverses procédures au nouvel environnement. Les formations des soignants de l'USP à l'usage du MEOPA ont été mises en œuvre en coordination entre le laboratoire fournisseur et l'Équipe Mobile Soins Palliatifs-Douleur.

Les premiers mois d'utilisation confirment à la fois l'intérêt et la simplicité d'utilisation de cette technique dans l'USP, tant par son efficacité lors des soins douloureux que pour la sécurité et le confort de manipulation pour les soignants. De plus, devant cette expérience positive, les unités d'Oncogériatrie et de médecine gériatrique de l'Hôpital Dupuytren se sont dotées du MEOPA dans les mêmes conditions de sécurité pour les patients et pour les personnels.

D^r Michel BENAMOU
Responsable de l'Unité de Soins Palliatifs

D^r Hind BENZENGLI
Pharmacienne - Hôpital Joffre-Dupuytren

La Commission de Restauration : goûter les plats pour mieux choisir à Joffre-Dupuytren

Se substituant aux commissions du goût en place depuis de nombreuses années, la première réunion de la Commission de Restauration s'est réunie, à l'heure du déjeuner, le 20 octobre dernier dans les locaux du service de Restauration de Dupuytren. Sous l'égide de l'Équipe de Liaison Alimentation et Nutrition (ÉLAN) et en présence de son président, cette commission a réuni des patients et leurs familles, des représentants des Usagers, des représentants des personnels de soins, le médecin responsable de l'Unité Transversale de Nutrition clinique, la cadre référente Qualité du Pôle, la Directrice du site, la responsable de l'Animation, des professionnels de la Restauration et des Diététiciens.

La commission a débuté par une présentation du service de Restauration de l'hôpital. Un deuxième point a permis de présenter les produits qui seront servis aux patients pour



les fêtes de fin d'année. Enfin, les membres de la commission ont goûté deux entrées, deux plats de résistance, et deux desserts. Ils disposaient d'un questionnaire,

afin de donner leur appréciation pour chaque plat. Le but est de proposer de nouveaux plats pour les différents cycles de menus, afin que les consommateurs puissent choisir ceux qu'ils préfèrent et que ces plats soient inscrits aux menus des patients pour le prochain cycle.

Ces tests permettent de confirmer, non seulement le choix et la qualité des produits, mais aussi l'appétence des consommateurs lorsqu'ils se trouvent dans un contexte favorable et face à une présentation sortant du quotidien. Il faut noter, à ce sujet, que les plats servis lors de cette

commission sont strictement identiques aux plats pouvant être servis aux patients au quotidien dans les services, tant en goût qu'en quantité. Ils ont « simplement » été spécialement présentés et montés « à l'assiette » de façon tout à fait spectaculaire. Les convives ont exprimé leur impression de manger « comme au restaurant » d'un grand chef cuisinier, ce qui montre l'importance de la présentation sur la qualité ressentie. Ainsi, une des patientes présente, peu encline à manger en temps ordinaire, a révélé son appétit, dans cette situation de convivialité. Tous les patients ont donc mangé l'intégralité des mets qui leur ont été proposés, contrastant singulièrement avec leurs ingestas habituels.

Deux commissions par an vont être désormais organisées pour permettre de composer le cycle des menus d'été et celui des menus d'hiver. La prochaine réunion se tiendra début avril prochain.



Rémi SENOUILLET
Responsable Restauration

D^r Frédéric BEHAR
Unité Transversale de Nutrition clinique (UTNC)

Le tracteur de lits et de brancards aux urgences, une solution efficace de prévention des troubles musculo-squelettiques (T.M.S)



Le service d'Ergonomie, de Prévention et d'Amélioration des Conditions de Travail (ErgoPACT) des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor a mis en place au sein du Service d'Accueil et des Urgences (SAU) d'Henri Mondor un système de tracteurs de lits et de brancards. Ainsi, depuis janvier 2018, le SAU d'Henri-Mondor possède deux tracteurs « MOBILIT® » dotés d'une plateforme en mode autoporté qui facilite le transport des lits et des brancards avec ou sans patients du service des urgences vers les différents secteurs de l'établissement. L'acquisition de ces outils a été possible grâce aux crédits alloués en co-financement entre le Siège de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris et les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor, dans le cadre du CLASS 2017 (Contrat Local d'Amélioration de la Santé et de la Sécurité). L'acquisition de ces équipements s'inscrit pleinement dans le plan d'amélioration des conditions de travail porté par l'établissement. En effet, dans le cadre de la politique de prévention des T.M.S, ces deux tracteurs de lits et de brancards permettent de limiter les marches répétitives, les efforts

de traction et de poussée impactant les membres supérieurs et le rachis des personnels. Ils diminuent également la manutention de charges lourdes sur des distances relativement importantes. En effet, un agent du brancardage des urgences parcourt en moyenne 22 km par jour.

Les agents de jour et de nuit sont ainsi formés à l'utilisation de ces tracteurs. À la suite de cette formation effectuée par le référent de prévention de TMS d'Henri Mondor Philippe Lacheny, les agents deviennent titulaires d'une attestation de permis de conduire spécifique à l'utilisation de ces matériels.

Les bénéfices attendus sont multiples. Ils concernent d'une part la diminution de l'exposition des agents aux contraintes physiques liées aux efforts de manipulation pour les déplacements des brancards et des lits. Robustes et pratiques, ils permettent d'autre part aux agents de pouvoir transporter les patients en sécurité.

● Philippe LACHENY

Référent Prévention des Troubles Musculo-Squelettiques - Service ErgoPACT, Direction des Ressources Humaines Henri Mondor

Semaine de l'Éthique sur le Groupe Hospitalier



Monsieur Martin Hirsch, Directeur général, a lancé la 1^{re} Semaine de l'Éthique à l'AP-HP (19 au 23 mars) dans le cadre d'une politique générale autour des Valeurs de l'AP-HP et de l'Éthique au sein de l'Institution.

Le Groupe Hospitalier s'est mobilisé dans cette démarche, en déployant sur chaque site une manifestation Éthique sous forme de « café éthique », « café des valeurs », stands, table ronde, conférence, soit sur une journée, soit sur l'ensemble de la semaine. Les débats s'appuyaient sur de la documentation et des présentations de qualité, des montages vidéo illustratifs des problématiques abordées, et étaient égayés par des ateliers ou des saynètes jouées par les personnels, qui traduisaient avec beaucoup de réalisme, des situations vécues dans leurs services.

Les thématiques abordées étaient diverses et complémentaires, elles concernaient le cœur du soin et rejoignaient les problématiques des personnels médicaux et soignants dans leur pratique quotidienne :

► Henri-Mondor, le 20 mars :

L'information et le consentement du patient : informer, participer à la l'information du patient et appropriation ; urgences psychiatriques et information ; l'information du chirurgien : jusqu'où ne pas aller trop loin ? Point de vue de l'utilisateur.



► **Émile Roux, le 22 mars :** « L'intimité et la dignité du patient » : les représentations culturelles et celles du vieillissement ; le droit à une vie affective pour le patient et ses limites quant à la notion de personne vulnérable ; l'hôpital : famille du patient ? Les perspectives.



► Joffre-Dupuytren, de 19 au 22 mars:

- Réunion des familles et stands animés par les psychologues de l'hôpital
- L'Éthique et le consentement éclairé ;
- Éthique et médiation animale
- Café des valeurs de l'AP-HP
- Conférence : Éthique du soin et approches complémentaires
- Éthique et soin nutritionnel, également avec des saynètes.



► **Georges Clemenceau, le 23 mars:**

- L'Éthique à travers un témoignage de famille
- La contention du sujet âgé, avec des saynètes jouées par les personnels
- La place du soignant lors du décès



► **Albert Chenevier (Journée éthique du 6 février et café éthique le 30 mars)**

- La liberté au cœur du soin : approche philosophique de la liberté dans les soins, la liberté dans la vie quotidienne des patients à l'hôpital : la liberté d'aller et venir, la liberté de fumer ou autres « consommations », la liberté de recevoir ses proches comme chez soi, la sexualité à l'hôpital : liberté ou pas ? la liberté de choix des traitements
- Le rôle du groupe de réflexion éthique au sein de l'hôpital.



Cette Semaine de l'Éthique n'est pas un complément à nos obligations du quotidien : cette démarche répond à un besoin fort des personnels de pouvoir échanger entre eux, sur des situations parfois difficiles à vivre. Ces manifestations éthiques ont mis en lumière des points d'attention ou des pistes de travail qui seront poursuivies dans les différents groupes locaux autour de l'éthique et la qualité des soins.



Les équipes se sont fortement impliquées dans la préparation de cette semaine, et par leur participation importante aux différentes manifestations Éthique : que tous en soient chaleureusement remerciés.

● **Philippe LEROUX**
Réfèrent éthique

HÔPITAL JOFFRE-DUPUYTREN

Journée Aromathérapie scientifique et médicale le jeudi 8 mars



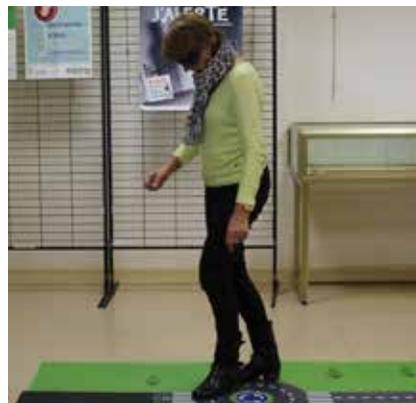
Le 8 mars dernier à l'hôpital Dupuytren, 96 participants ont pu assister à la conférence de formation de niveau 1 du Dr Michel FAUCON, sur l'**aromathérapie scientifique et médicale**. Cette session a réuni des médecins, des personnels soignants, paramédicaux et administratifs, venus de tous les sites du GH et du CHSF Corbeil/Évry.

Comme à l'hôpital G. Clemenceau en octobre dernier, le public a été conquis par la précision des informations données et leur pertinence, ainsi que par l'argumentation scientifique fournie par l'orateur, passionné par son sujet. Pour plus d'information sur le contenu de cette conférence, vous pouvez consulter l'article de la revue n° 30 page 13.

En fonction des demandes, une conférence supplémentaire pourrait être organisée cette année, dans un autre site du GH.

Journée de prévention sur le risque alcool le 14 mars 2018

À Dupuytren, le service ERGOPACT et la Mutuelle Complémentaire ont organisé une journée de prévention sur le risque alcool, le mercredi 14 mars dernier. Ateliers, parcours avec lunettes de simulation, échanges, diffusion de films de mise en situation commentée par un addictologue, et exposition sur l'évolution du regard sur l'alcoolisme - depuis les publicités promotionnelles jusqu'à la lutte contre l'alcoolisme - ont émaillé cette journée. Le tout fut accompagné d'une dégustation de cocktails sans alcool et d'une tombola.



Animations culturelles sur les sites de gériatrie

Exposition « Bibliothèques du Monde en réalité virtuelle »

Du 27 février au 12 mars, les médiathèques d'Albert Chenevier, d'Émile Roux et d'Henri Mondor, vous ont fait découvrir 10 médiathèques réelles ou imaginaires au moyen de casques de réalité virtuelle.



Émile Roux



Albert Chenevier



Henri Mondor

Cette exposition, portée par la Direction des patients, usagers et associations et par le Centre Inter-Médiathèques a remporté un vif succès auprès des patients et du personnel, toutes catégories confondues.

Pour la plupart, la réalité virtuelle a été une découverte, notamment pour nos aînés (Émile Roux) et a suscité chez eux de l'intérêt et une envie de réitérer l'expérience.

De nombreux retours positifs oraux et écrits (Livre d'or) ont été transmis à l'équipe de la médiathèque qui vous remercie pour votre participation (sur Albert Chenevier 87 personnes dont 12 patients, Émile Roux 91 dont 36 patients, Henri Mondor : 164 dont 2 patients).

Quelques témoignages :

« Moments très sympas, découverte des nouvelles technologies, super équipe, merci pour ce moment. »

« Une magnifique bibliothèque du Nautilus, remerciements à toute l'équipe. Cela m'a permis de me remémorer mes connaissances du Canada, des États-Unis, une belle philosophie des livres. Une extraordinaire découverte des lunettes virtuelles. »

« Merci pour ce très beau voyage dans les temples de la culture et du savoir passé. »

« Fantastique expérience, on apprécie la qualité et l'ingéniosité de la technique encore rehaussées par la qualité de l'accueil, l'enthousiasme de nos bibliothécaires. »

Patricia LE QUINIO

Responsable des Médiathèques du GH Henri Mondor

Émile Roux Décembre

• **Karaoké à Calmette** pour les fêtes de fin d'année, l'équipe du service a proposé aux patients un récital de chansons. Un superbe cadeau pour tous. Après quelques répétitions en amont, tous les professionnels étaient fins prêts ce jour ! Rejoints à l'accordéon par Marc, bénévole, ils ont tour à tour chanté et dansé devant un public ravi et conquis. Des chansons reprises en chœur, des solos, une chorégraphie de maître, il n'a rien manqué ! Un festival de variété, de rock, de zouk, de refrains connus de tous ! Un après-midi énergisant qui a rempli de bonheur tous les participants patients et professionnels. Bravo à l'équipe pour cette initiative, ce moment exceptionnel, un beau succès !



• Concert à Cruveilhier

Avec Swany, une fin d'année en chansons !

• La chorale Music'M Chœur

La chorale Music'M Chœur, de Saint-Maur-des-Fossés est venue gracieusement se produire en concert devant les patients de l'unité Passerelle. Une trentaine de choristes ont interprété un programme varié composé de chants de Noël, chansons françaises anciennes, chants russes... Merci à Music M Chœur pour ce spectacle de qualité très apprécié des patients et des familles invitées.



Janvier

Marc et son accordéon

Marc profite de son temps libre pour nous faire partager sa passion pour l'accordéon. C'est en effet bénévolement qu'il a offert un après-midi musical, au grand plaisir des patients du pavillon Calmette.



En SLD Décembre

Comme chaque année, des spectacles de Noël pour tous les services de SLD !



Contes intergénérationnels

La compagnie « Les fées du château » a utilisé une technique de narration d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un théâtre en bois, à 3 portes appelé « kamishibai ». Le programme « les



musiciens de Brèmes, Peau d'Âne, et la Reine des neiges » a ravi les petits comme les grands.

Janvier

La galette des Rois

Un rendez-vous incontournable pour les unités SLD. La rétrospective en images des actions 2017 a été réalisée d'après les choix des patients, des familles, des personnels, des bénévoles... Chacun a évoqué ses souvenirs, ses envies pour 2019 en dégustant sa part de galette accompagnée d'un verre de cidre. Le tout, dans une ambiance conviviale au son de musiques de cinéma projet conducteur de l'année !



► Joffre Dupuytren

Décembre, un mois de fêtes.

En cette période de fêtes de fin d'année 2017, c'est l'ensemble du site Joffre-Dupuytren qui a vécu au rythme des animations de Noël pour divertir ses patients et partager un moment de convivialité.



À Dupuytren, une exposition réalisée par l'équipe d'animation rappelant les moments forts et l'esprit de partage entre les patients et les enfants du centre de loisirs durant l'année 2017 a été installée dans le hall d'accueil.

Le service de communication a organisé plusieurs activités favorisant la joie et la bonne humeur. Patients et enfants du Centre de Loisirs ont pu applaudir un spectacle de clowns « Les Facéties de Rachel et Oswald », et la chorale d'enfants « les mômes en scène », proposée par le Pasteur John LIM, dont les chants de Noël ont résonné dans tout l'espace Françoise Daré. Ce spectacle a été suivi d'un goûter pour un moment intergénérationnel et convivial. Entre les deux fêtes, une séance de cinéma a rassemblé les patients et les enfants du centre de loisirs devant un film comique sur le thème de Noël.

Pour les deux sites, l'équipe d'animation a effectué une distribution de chocolats et concocté un atelier-chansons spécial Noël.



À Joffre, l'Animation a organisé un repas de la Saint-Nicolas ainsi que le spectacle de Noël, où les patients ont applaudi la chanteuse « Noëlla », dont le répertoire explore les plus belles chansons françaises.



Expos, concerts Dupuytren

À Dupuytren, le public a pu admirer les peintures d'Alain Rodier en janvier/février au travers de l'exposition « Délicieuses rencontres et beaux voyages » et celles de Djibril Bokar-Thiré en mars pour l'exposition « Couleurs ».



Alain Rodier

Ce dernier a tenu à trois reprises un atelier/rencontre avec le public. Il est à noter que les deux artistes sont des personnels du groupe hospitalier (respectivement Dupuytren et Henri-Mondor)...



Djibril Bokar-Thiré

Concerts mensuels en partenariat avec l'association VSART



Jacques Bouscayrol en janvier



Philippe Pascal en février



Jean-Philippe Winter en mars

CALENDRIER CULTUREL

ÉMILE ROUX

Mars-Avril

Exposition de photos «Féminités»: Photos réalisées par les membres de l'atelier photo du club Arc-en-ciel de Boissy-Saint-Léger, halls Calmette, Cruveilhier et Cafétéria relais H

Exposition photographique

Artiste Natacha Boughourlian
du 12 au 26 juin

JOFFRE DUPUYTREN

Expositions Culturelles - Espace Françoise Daré

Exposition Rétrospective

« Œuvres des artistes donateurs à la fondation Henri Mondor pour la recherche » **du 12 au 27 avril**

HENRI MONDOR

Expositions culturelles à l'Espace Culturel Nelly Rotman
Exposition peinture Aquarelle et sculpture.

Artistes Claudie Sanz et Michèle Charron-Wolf **du 4 au 19 avril 2018**

Exposition Peintures et Collages, Artiste Nicolas VATINOS, **du 2 au 31 mai**

Exposition peinture et sculpture
Artiste Marc Lerude **du 15 au 28 mai**

Exposition Peintures, Artiste Philippe LUCAS, **du 4 au 24 juin**

Malika TAHLAÏTI-LOGET, Coordonnatrice Générale des Soins adjointe sur les sites Joffre-Dupuytren et Georges Clemenceau



Le 12 mars 2018, Malika TAHLAÏTI-LOGET a rejoint les hôpitaux universitaires Henri Mondor en qualité de Coordinatrice Générale des Soins adjointe sur les sites Joffre-Dupuytren et Georges Clemenceau.

Issue de la filière infirmière, elle a principalement travaillé au sein de services de réanimation, puis exercé en tant que Cadre de Santé dans différents

secteurs d'activités (chirurgie, médecine, soins intensifs et USLD).

Elle a été en charge d'un pôle de Gériologie-Pharmacie en qualité de Cadre Supérieur de Santé.

Directrice des soins depuis 2009 après avoir suivi la formation à l'EHESP, elle a assuré cette fonction couplée à la conduite d'une direction Qualité et Sécurité des Soins durant 5 ans en région Rhône-Alpes et près de trois ans en région Normandie. L'attractivité du Groupe Hospitalier Henri Mondor et les valeurs de l'AP-HP l'ont engagée à s'inscrire dans cette dynamique.

Joëlle MARGUERY, Responsable des Affaires Générales à l'hôpital Joffre-Dupuytren

Arrivée le 1^{er} février 2018, j'occupe les fonctions de Responsable des Affaires Générales à l'hôpital Joffre-Dupuytren, et des missions relatives aux coopérations et aux conventions à l'hôpital Georges Clemenceau (à hauteur de 20 % de mon temps).

J'ai travaillé 10 ans à l'hôpital Henri Mondor en qualité de Responsable de la Stratégie avant de rejoindre le secrétariat général du groupe hospitalier.

Mes fonctions me permettront d'assurer le suivi des dossiers d'autorisations et des conventions, d'apporter une aide administrative aux différents services, et d'assurer le suivi des procédures et de différentes instances



Stéphanie BOULMIER, Cadre Hygiéniste, coordinatrice Équipes Opérationnelles d'Hygiène pour Georges Clemenceau, Joffre-Dupuytren et Émile Roux



Depuis décembre 2017, j'ai intégré l'équipe opérationnelle d'hygiène (EOH) du site d'Émile Roux du GH Henri Mondor en tant que cadre hygiéniste et coordinatrice des EOH des sites gériatriques (G. CLEMENCEAU, J. DUPUYTREN et E. ROUX).

Suite à mon parcours professionnel, je souhaitais m'orienter dans le domaine de l'hygiène « la gestion du risque infectieux ». Aujourd'hui, ma position me permet d'avoir une vision globale du risque infectieux et une collaboration avec les membres de l'EOH, la DSAP, la direction Qualité, l'encadrement médical et paramédical des services et les infirmières

Lauriane CHARLIER, Psychologue Clinicienne du Personnel sur les sites de Joffre-Dupuytren, Georges Clemenceau et Émile Roux

J'ai pris mes fonctions le 9 Janvier sur les trois sites gériatriques du Groupe Hospitalier. J'interviens en proposant au personnel un accompagnement psychologique pour des difficultés professionnelles et/ou personnelles. J'offre un espace de parole et d'écoute pour tous les agents qui en font la demande ou qui me sont orientés, afin de les accompagner vers un « mieux-être » psychique au travail. Je vous reçois sur rendez-vous et en toute confidentialité. Je peux également intervenir, sur demande, de façon collective dans les services (groupe de parole, temps d'échange et de soutien après un événement difficile).

J'assure une permanence sur les trois sites :

À Clemenceau, le lundi (Rez-de-chaussée, Bâtiment Dechelotte).

À Émile Roux, le mardi et le mercredi (Château, escalier de droite, entresol).

À Joffre-Dupuytren, le jeudi et un vendredi sur deux (Bâtiment H, en face de la médecine du travail).

Pour me joindre et pour prendre un rendez-vous (individuel ou collectif), vous pouvez m'appeler au 01 69 83 64 21 ou au 01 45 95 81 69 (lignes directes avec répondeur).

